

PHILIPPE MARGOTIN



CULTURE

# HEAVY METAL

UNE DÉFLAGRATION SPECTACULAIRE QUI, D'UN COUP, REMET LES COMPTEURS À ZÉRO - CEUX DE LA BONNE VIEILLE HISTOIRE DU ROCK'N'ROLL. DEPUIS LES PREMIERS ENREGISTREMENTS AU TOURNANT DES ANNÉES 1960 DU TRIO FONDATEUR - LED ZEPPELIN, DEEP PURPLE, BLACK SABBATH -, LE HARD ROCK, QUI A ENSUITE TRANSMUTÉ EN HEAVY METAL, N'A CESSÉ DE PRENDRE DE L'AMPLEUR. LE ROYAUME-UNI ET LES ÉTATS-UNIS ONT ÉTÉ SES PREMIÈRES TERRES D'ÉLECTION. LE MOUVEMENT N'A PAS TARDÉ À GAGNER L'ALLEMAGNE, LA SCANDINAVIE, LA FRANCE, LA SUISSE ET BIEN D'AUTRES PAYS ENCORE...

LE HEAVY METAL, C'EST UNE MUSIQUE. MAIS C'EST AUSSI UN MODE DE VIE - UN LOOK, UNE PLONGÉE DANS L'HEROIC FANTASY ET LE FANTASTIQUE, LE PLAISIR D'UNE BALADE EN HARLEY -, EN UN MOT UNE FRATERNITÉ QUI ATTEINT SON ACMÉ LORS DE GRAND-MESSES EN FORME DE FESTIVALS.

*CULTURE HEAVY METAL* REVIENT SUR CETTE FORMIDABLE SAGA, QUI, DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, RÉSERVE SON LOT DE SURPRISES, D'ÉMOTIONS ET DE DÉCIBELS. DE CREAM À RAMMSTEIN, D'IRON MAIDEN À SCORPIONS, DE BLUE OYSTER CULT À MARILYN MANSON, D'AC/DC À FAITH NO MORE, DU DOOM METAL AU TRASH METAL, EN PASSANT PAR LE BLACK METAL, LE PROGRESSIVE METAL, LE DEATH METAL, LE METALCORE OU LE POST METAL, TOUS LES GROUPES ET TOUS LES GENRES RYTHMENT LES CHAPITRES À COUPS DE PHOTOS PERCUTANTES, VOIRE HALLUCINANTES.



Ludwig  
**Bad  
Company**

# BLACK SABBATH



**Page de gauche :  
l'atmosphère mystérieuse  
et gothique du premier  
album de Black Sabbath,  
sorti en février 1970.**

## PARANOÏA ET MAGIE NOIRE

Si la première étape a été couronnée de succès, la deuxième conduit à sa consécration. Sept mois seulement après *Black Sabbath*, le 18 septembre 1970 précisément, *Paranoid* est disponible dans les bacs. La démarche artistique est la même ; la différence réside essentiellement dans les progrès accomplis par les quatre membres à la fois sur le plan technique et sur celui de la composition, à l'exemple de *War Pigs* (hymne antimilitariste), d'*Iron Man* ou de *Hand of Doom*. Quant à la chanson éponyme, numéro 4 au Royaume-Uni dès le mois d'août 1970, c'est tout simplement l'un des premiers hits du heavy metal. En un mot, *Paranoid*, qui sera numéros 1 et 8 au Royaume-Uni et aux États-Unis respectivement, propulse pour de nombreuses années Black Sabbath sur le devant de la scène hard rock/heavy metal.

N'en déplaise aux critiques, qui n'apprécient guère ce hard rock que l'on croirait venu tout droit des romans gothiques d'Horace Walpole ou d'Ann Radcliffe, Osbourne, Iommi, Butler et Ward poursuivent sur leur lancée. Tandis que les tournées attirent un grand nombre de fans et s'accompagnent de scandales divers (chambres d'hôtel dévastées, alcool, drogue et groupies...), les albums sont portés par une énergie que l'on pourrait croire due à la signature d'un pacte diabolique. *Master of Reality*, qui sort le 21 juillet 1971, et qui comprend notamment *Sweet Leaf*, *After Forever*, *Children of the Grave* et *Into the Void*, est considéré par beaucoup comme le meilleur du groupe, assurément comme l'un des plus influents de la scène heavy metal. Le son y est d'une lourdeur extrême (en raison de l'amputation de deux phalanges de Iommi, qui l'a obligé à accorder sa guitare différemment) et les thèmes y sont divers (science-fiction, ésotérisme, drogue...).

## CHANGEMENTS DANS LA CONTINUITÉ

En dépit du succès de l'album, qui se vendra à plusieurs millions d'exemplaires, les divergences au sein du groupe apparaissent au grand jour, tout d'abord entre les quatre membres du groupe et Jim Simpson, qui finit par être remercié, puis entre Ozzy Osbourne, qui souhaite demeurer fidèle aux canons du hard rock, et Tony Iommi, qui, lui, veut s'engager dans une voie plus progressive. De fait, après les albums *Vol. 4* (septembre 1972), *Sabbath Bloody Sabbath* (décembre 1973), *Sabotage* (juillet 1975), *Technical Ecstasy* (septembre 1976) et *Never Say Die!* (septembre 1978), Ozzy Osbourne tire sa révérence. Il est remplacé par Ronnie James Dio, qui est passé par les rangs d'Elf et de Rainbow ; ce même Dio à qui l'on doit la « mano cornuta » (qui consiste à replier le majeur, l'annulaire et le pouce, seuls l'index et l'auriculaire étant dressés). *Heaven and Hell*, qui a été enregistré avec Geoff Nicholls (le claviériste de Quartz), paraît le 20 avril 1980 et, avec la chanson-titre et *Neon Knights*, permet au groupe de renouer avec le succès. Il s'ensuit malgré tout une longue période d'instabilité. Ainsi, après Osbourne, c'est Ward qui quitte le groupe, lequel est remplacé par Vinny Appice pour les sessions de *Mob Rules* (novembre 1981). Puis, après le départ de Ronnie James Dio, Black Sabbath surprend son monde en engageant Ian Gillan, l'ex-chanteur de Deep Purple, pour *Born Again* (août 1983). Il apparaît toutefois très vite que Gillan ne correspond pas vraiment à l'esprit du groupe. Glenn Hughes lui succède, tandis que Dave Spitz et Eric Singer tiennent respectivement la basse et la batterie. Signalons encore le chanteur Tony Martin pour *Seventh Star* (janvier 1986), *The Eternal Idol* (novembre 1987), *Headless Cross* (avril 1989) et *Tyr* (1990). En revanche, *Dehumanizer* (juin 1982) est marqué par le retour de Ronnie James Dio – un retour très bref, en réalité, puisque *Cross Purposes* (janvier 1994) est enregistré de nouveau avec Tony Martin (et avec Bobby Rondinelli [ex-Rainbow et ex-Blue Oyster] à la place d'Appice).

## OSBOURNE, STAR DE LA TÉLÉRÉALITÉ

Les changements sont nombreux, donc, et le public qui suit le groupe de longue date n'est pas au bout de ses surprises. En 1997, en effet, la formation originelle renaît de ses cendres (Osbourne, Iommi, Butler et Ward, plus Nicholls), renaissance concrétisée avec le double album live bien nommé *Reunion* (1998). Depuis lors, Black Sabbath a enregistré deux albums, *Forbidden* (juin 1995) avec Tony Martin, Tony Iommi, Geoff Nicholls, Neil Murray (basse) et Cozy Powell (batterie), et *13* (juin 2013) avec le batteur Brad Wilk aux côtés du trio Osbourne-Iommi-Butler. Dix-neuf albums au total depuis *Black Sabbath* en 1970 qui ont fait de la formation de Birmingham l'une des références majeures du heavy metal et, au-delà, de toute l'histoire du rock. Dernier pied-de-nez d'Ozzy Osbourne, chanteur devenu star de la télé-réalité : « La seule magie noire qu'on n'ait jamais eue était une boîte de chocolats. » La carrière solo d'Osbourne comprend à ce jour onze albums, de *Blizzard of Ozz* (septembre 1980) à *Scream* (juillet 2010), en passant par *Diary of a Madman* (novembre 1981), numéro 14 au Royaume-Uni, et *No Rest for the Wicked* (octobre 1988), numéro 13 aux États-Unis.



**Double page précédente : Uriah Heep à Budokan, au Japon, en mars 1973, avec David Byron, Gary Thain et Lee Kerslake.**

**Page de gauche : pochette de *Hair of the Dog* de Nazareth, sorti en avril 1975.**

**Ci-contre : Nazareth, groupe écossais.**

**De gauche à droite :**

**Pete Agnew,**

**Dan McCafferty,**

**Darrell Sweet**

**et Manny Charlton.**



## URIAH HEEP, LE HARD ROCK DE CHARLES DICKENS

Ex-membres des Stalkers, le chanteur David Byron et le guitariste Mick Box, avec l'appui du manager Gerry Bron, remontent un groupe avec Ken Hensley et Paul Newton, qui, eux, ont été respectivement claviériste et bassiste des Gods. Baptisée Spice, la formation est renommée Uriah Heep en référence à un personnage particulièrement antipathique de *David Copperfield*, le célèbre roman de Charles Dickens.

En juin 1970 sort le premier album du groupe. Intitulé *Very 'eavy... Very 'umble* (une phrase employée à plusieurs reprises par le personnage de Dickens), celui-ci a été enregistré aux Lansdowne Studios de Londres avec le concours de plusieurs musiciens extérieurs au groupe (dont Nigel Olsson à la batterie), un album de hard rock à la saisissante pochette (un visage couvert de toiles d'araignée). L'album suivant, *Salisbury* (février 1971), enregistré avec Keith Baker comme nouveau batteur, est davantage que le précédent marqué par le prog rock, comme en témoigne tout particulièrement la chanson-titre (longue de 16 minutes). Une démarche musicale à laquelle obéit le groupe avec *Look at Yourself* (octobre 1971), au demeurant le premier à connaître les honneurs des classements au Royaume-Uni.

C'est avec l'album suivant que Uriah Heep signe son œuvre maîtresse. Enregistré avec Lee Kerslake (batterie) et Gary Thain (basse), et disponible dans les bacs en mai 1972, *Demons and Wizards* est l'une des premières rencontres réussies entre le prog rock et le hard rock (la chanson-titre et *Easy Livin'*), ce qui justifie pour une large part sa 23<sup>e</sup> place dans les charts du *Billboard* aux États-Unis. Une vingtaine d'albums suivront, parmi lesquels *Abominog* (février 1982), avec de nouveaux musiciens aux côtés de Box (dont le chanteur Peter Goalby), et *Into the Wild* (novembre 2011), cette fois avec le chanteur Bernie Shaw.

## NAZARETH

Si son lieu de naissance est la ville écossaise de Dunfermline, en 1968, c'est à Londres que Nazareth (nom choisi en référence à la ville de Pierre et Marie citée dans la chanson *The Weight* du Band) va se faire un nom dans le monde du hard rock. Dans la lignée du trio magique (Led Zeppelin, Deep Purple, Black Sabbath), comme en témoignent les deux premiers albums (*Nazareth*, novembre 1971, et *Exercices*, juillet 1972), Dan McCafferty (chant), Manny Charlton (guitare), Pete Agnew (basse) et Darrell Sweet (batterie), la formation originelle, trouvent la voie du succès commercial avec *Razamanaz* (mai 1973), lequel est produit par le Deep Purple Roger Glover et comprend les hits *Broken Down Angel* et *Bad Bad Boy*. Suivent *Loud'n'Proud* (novembre 1973) et *Rampant* (avril 1974), puis *Hair of the Dog* (avril 1975), pour lequel Manny Charlton a succédé à Glover comme producteur. Ce sixième album est l'un des meilleurs de la formation écossaise, en particulier pour la version américaine, avec cette reprise inattendue de *Love Hurts* des Everly Brothers. Signalons ensuite *Malice in Wonderland* (février 1979), avec notamment *Holiday* et *Heart's Grown Cold*, et *Rock'n'Roll Telephone* (juin 2014), sorti juste après le départ de Dan McCafferty (atteint d'une bronchopneumopathie chronique obstructive) – deux excellents albums studio auxquels il faut ajouter le double live *'Snaz* (1981). Succéderont à Dan McCafferty Linton Osborne (pour la tournée 2014) puis Carl Sentance (pour la tournée 2016). Mais depuis longtemps, déjà, Nazareth avait conquis ses titres de groupe écossais le plus célèbre du hard rock/heavy metal.





Alice Cooper et  
la guitariste Orianthi sur  
la scène du Warfield  
de San Francisco.

# ALICE COOPER, L'AMÉRIQUE CRÉPUSCULAIRE

## AVEC L'AIDE DE FRANK ZAPPA

Alice Cooper, c'est d'abord l'histoire de Vincent Damon Furnier, fils d'un prédicateur laïc, tout d'abord de Detroit (Michigan), puis de Phoenix (Arizona). Après une longue convalescence due à une péritonite, le jeune Vincent se tourne vers la musique et, au début des années 1960, monte son premier groupe avec d'autres élèves de la Cortez High School : Dennis Dunaway à la basse, Glen Buxton à la guitare, Michael Bruce à la guitare et aux claviers et Neal Smith à la batterie. Successivement baptisée Earwigs, Spiders et Nazz, la formation puise allègrement dans le répertoire des Rolling Stones et des groupes Mod (Kinks, Who...), à la suite de quoi elle enregistre ses premiers singles (*Why Don't You Love Me* des Blackwells et *Don't Blow Your Mind*) et part sur la côte Ouest. Établie à Los Angeles, elle y fréquente les milieux hip, notamment la communauté artistique de Laurel Canyon.

En 1967, Vincent Damon Furnier devient Alice Cooper. « Alice, ce n'est rien d'autre qu'un miroir que je place devant le public afin que lui apparaisse la facette la plus sombre de la nature humaine », dira-t-il des années plus tard. La transformation est saisissante. Voici le chanteur devenu le grand contemporain des valeurs de l'Amérique profonde. Frank Zappa lui-même est séduit et signe le groupe sur son label Straight Records. *Pretties for You* (juin 1969) et *Easy Action* (mars 1970) sont deux albums entre hard rock et acid rock qui resteront dans les profondeurs des classements américains.

## SCHOOL'S OUT

Peu après la sortie de *Easy Action*, Alice Cooper fait la connaissance du producteur Bob Ezrin. Une étape décisive marquée par la signature d'un contrat avec Warner... Enregistré à Chicago, et sorti en mars 1971, *Love It to Death* rencontre cette fois le succès, grâce à *I'm Eighteen* (numéro 21), *Caught in a Dream* ou *Sun Arise* qui sonnent délibérément hard rock. Sorti de l'anonymat, le groupe peut donner libre cours à son imagination iconoclaste. Ainsi, avec la chanson-titre, *Under My Wheels* et *Be My Lover, Killer* (novembre 1971) est un excellent album de hard rock qui va atteindre la 21<sup>e</sup> place des charts du *Billboard*.

Le théâtre horrifique qu'Alice Cooper joue sur scène, et qui prend fin avec la « mort » par pendaison ou sur la chaise électrique du chanteur, on le retrouve tout au long des trois albums suivants : *School's out* (juin 1972), tout d'abord, dont la chanson-titre va être reçue comme un hymne par les adolescents – d'où la 2<sup>e</sup> place de l'opus aux États-Unis ; *Billion Dollar Babies* (février 1973), ensuite, avec sa pochette en fausse peau de serpent, et les chansons *Elect-ed*, *Hello Hooray*, *No More Mr. Nice Guy*, *I Love the Dead* et la chanson-titre qui vont faire de ce sixième album la meilleure vente du groupe (numéro 1 des deux côtés de l'Atlantique) et un monument indestructible du hard rock ; *Muscle of Love* (novembre 1973), enfin, avec *Teenage Lament 74*.



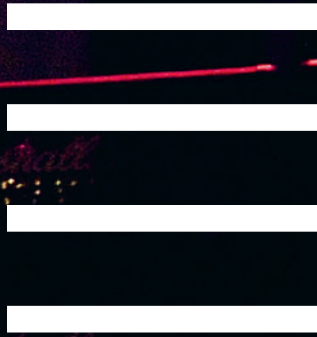
# LES ROIS DU MÉTAL LOURD





Black Sabbath Society

# DOOM METAL



Marshall

Marshall

Marshall

# MARILYN MANSON, METAL INDUSTRIEL

Fils d'une infirmière et d'un pilote d'hélicoptère pendant la guerre du Viêt Nam (puis vendeur dans un magasin de meubles), Brian Hugh Warner passe son enfance à Canton, Ohio. Il suit une partie de ses études dans une école religieuse, Heritage Christian School, où son goût déjà prononcé pour la provocation et son intérêt chaque jour grandissant pour le rock'n'roll lui attirent l'ire de ses professeurs. L'adolescent est solitaire – et de santé fragile.

## MARILYN MONROE ET CHARLES MANSON

Sa seule passion véritable, à dire vrai, c'est le hard rock d'AC/DC et de Kiss, en même temps que le journalisme et le théâtre qu'il étudie au Broward Community College après s'être établi avec ses parents à Fort Lauderdale, Floride.

Critique musical dans un petit journal local, ce qui lui permet d'interviewer plusieurs de ses idoles (Trent Reznor, les Red Hot Chili Peppers), il franchit un cap en prenant le nom de Marilyn Manson (le prénom pour la célèbre star hollywoodienne, le nom en référence au criminel Charles Manson) et en montant en 1989 Marilyn Manson and the Spooky Kids avec le guitariste Scott Putesky (Daisy Berkowitz). Le duo, qui a engagé comme bassiste Brian Tutunick (Olivia Newton Bundy) et, aux claviers, Perry Pandrea (Zsa Zsa Speck), décroche son premier engagement au Churchill's Hideaway de Miami, puis enregistre ses premières démos (*Big Black Bus*). Dans la foulée, Brad Stewart (Gidget Gein) et Stephen (Madonna Wayne Gacy, puis Pogo) remplacent Tutunick et Pandrea, tandis qu'une danseuse, Nancy dans un premier temps, puis Missi dans un second, et le batteur Freddy Streithors (Sara Lee Lucas) viennent se joindre au groupe.

## PORTRAIT D'UNE FAMILLE AMÉRICAINE

Avec John Tovar comme manager, Marilyn Manson (qui a abandonné and the Spooky Kids) enchaîne les shows, ce qui le fait connaître en Floride. En 1993, il est contacté par Trent Reznor pour qu'il tourne dans une de ses vidéos. Il signe ensuite chez Nothings Records, le label de Trent Reznor précisément (lequel appartient à Universal/Interscope).

Enregistré aux Criteria Studios de Miami avec Roli Mosimann, puis réenregistré dans différents studios de Los Angeles, cette fois avec Trent Reznor comme producteur, *Portrait of an American Family* sort en juillet 1994. *Lunchbow*, *Dope Hat* (clin d'œil à *Charlie et la Chocolaterie*), *Wrapped in Plastic* (référence à *Twin Peaks*, la série culte de David Lynch) et *Get Your Gunn* (sur la mort d'un militant anti-avortement) montrent sans aucune censure les différentes facettes de l'Amérique et, à l'image des concerts (le Self Destruct Tour), suscitent le plus souvent l'indignation des ligues de défense des valeurs morales et, au-delà, de tous les bien-pensants.

**Marilyn Manson  
et Dita von Teese,  
le couple  
improbable  
du glamour  
heavy metal.**





## LES FESTIVALS HEAVY METAL

Depuis les années 1970, les festivals sont la vitrine, un tremplin vers la gloire même, pour les groupes de hard rock et de heavy metal.

### MONSTERS OF ROCK/DOWNLOAD FESTIVAL

Le plus célèbre des festivals est sans doute le Monsters of Rock (créé par Paul Loasby), dont la première édition s'est déroulée à Castle Donington, dans le Leicestershire, en 1980. Au programme, cette année-là, Rainbow, Judas Priest, Scorpions, Saxon et Riot entre autres formations emblématiques. L'année suivante, AC/DC, Whitesnake, Blue Öyster Cult y ont triomphé. Et ainsi de suite jusqu'en 1996, puis encore en 2006 (avec Alice Cooper, Deep Purple, Ted Nugent et Queensrÿche).

Les Monsters of Rock ont également eu lieu en Europe continentale (dans le cadre de tournées) : l'Allemagne (sept éditions entre 1983 et 2016), l'Italie (cinq éditions entre 1988 et 2004), l'Espagne (cinq éditions entre 1988 et 2008), la France (trois éditions : 1988, 1990 et 1991), la Suède (1984 et 1986), la Suisse (1991), les Pays-Bas (1988 et 1991), la Pologne (1991) et même l'URSS (1991). Le festival a aussi traversé l'Atlantique jusqu'en Amérique du Sud : l'Argentine (cinq éditions entre 1994 et 2005), le Brésil (quatre éditions entre 1994 et 1998) et le Chili (quatre éditions entre 1994 et 2008).

Aux Monsters of Rock a succédé le Download Festival, qui a élargi son affiche aux groupes des scènes punk et rock alternatif. La première édition date de 2003, avec notamment Iron Maiden et Marilyn Manson. L'événement se poursuit depuis lors avec un passage par la France en 2016 (hippodrome de Longchamp) et en 2017 (Brétigny-sur-Orge). Bloodstock est un autre festival important organisé au pays de Sa Gracieuse Majesté, à Walton-upon-Trent dans le Derbyshire précisément, par Paul Raymond Gregory et Vince Brotherige. Il s'est déroulé de 2001 à 2006. Saxon a inauguré l'événement, puis y est revenu en 2003. L'idée au départ, néanmoins, consistait à faire connaître de nouveaux groupes, britanniques ou non. Parmi ceux-ci, Orange Goblin, mais encore Nightwish et Children of Bodom qui venaient de Finlande.

## L'ALLEMAGNE

L'Allemagne est le théâtre d'une bonne cinquantaine de festivals hard rock/heavy metal. Rock am Ring se déroule à Nürburgring (Rhénanie-Palatinat) depuis 1985. À l'image du festival de Reading, il s'est ouvert à toutes les tendances rock ; mais le heavy metal y a toujours tenu une place privilégiée avec, entre autres formations, Megadeth, Therapy?, Monster Magnet, Mötley Crüe ou Motörhead. Rockharz Open Air, qui existe depuis 1994 à Ballenstedt (Saxe-Anhalt), est devenu une grand-messe heavy metal incontournable, en même temps qu'il témoigne de la richesse de la scène allemande. Créé en 1996, Bang Your Head!!! s'est d'abord déroulé en salle, puis en plein air à partir de 1999. Parmi les hôtes de marque : Saxon, Queensrÿche et Great White. Le Castle Rock Festival (qui a lieu à Mülheim an der Ruhr depuis 2000) s'adresse en priorité au public du dark metal et du metal gothique. Parmi les autres manifestations allemandes, mentionnons Headbangers Open Air (créé en 1998), surnommé « la plus grande garden party du monde », M'era Luna, consacré au metal gothique, Summer Breeze Open Air (créé en 1997), ainsi que With Full Force (créé en 1997), qui a accueilli Rammstein, Marilyn Manson ou Iron Maiden.

## LA BELGIQUE ET LA FRANCE

La Belgique est aussi une terre de heavy metal avec l'Alcatraz Metal Festival (créé en 2006), le Durbuy Rock Festival (créé en 1997), le Graspop Metal Meeting (créé en 1996), le Metal Female Fest (créé en 2003), dont le but est de promouvoir le metal symphonique chanté par une femme, ou encore le Metal Mean Voices Festival, consacré au metal extrême. En France, il faut signaler le Fall of Summer (créé en 2014) sur la base de loisirs de Torcy (Seine-et-Marne), où sont représentées les différentes « écoles » du heavy metal (doom, trash...), et le Furyfest (créé en 2002), au Mans, auquel a succédé le Hellfest de Clisson (Loire-Atlantique) en 2006. Ce dernier a gagné ses titres de noblesse au fil des années et s'est imposé comme l'un des plus populaires, en passant de 20 000 festivaliers à plus de 150 000. Parmi les groupes qui ont fait la légende du festival français, mentionnons tout particulièrement Deep Purple, Iron Maiden, Motörhead, Kiss, Venom et Anthrax.

## DU DANEMARK AUX PAYS-BAS

En Europe, encore, le festival de Roskilde (Danemark), créé en 1971, est l'une des manifestations musicales les plus importantes. Tous les courants du rock y sont en effet représentés. La scène hard rock/heavy metal a eu pour ambassadeurs Aerosmith, Megadeth, Metallica ou les Guns N' Roses. En Espagne, la grande réunion heavy metal est le Metalway Festival (créé en 2005) avec la présence de groupes tels que Korn, Megadeth, Helloween, Saxon ou Iron Maiden. En Hongrie, à l'image du festival de Roskilde, le Sziget (créé en 1993) est ouvert à toutes les scènes musicales. Pour ce qui concerne le heavy metal, Therapy?, Rammstein, Slayer ou Iron Maiden y ont triomphé. En Italie, Gods of Metal (créé en 1997) est la manifestation insurpassable du heavy metal avec la présence au fil des années de Manowar, Black Sabbath, Metallica, Motörhead, Whitesnake ou Queensrÿche. Enfin, aux Pays-Bas, mentionnons l'Arrow Rock Festival (créé en 2003), avec comme têtes d'affiche Deep Purple, Alice Cooper, Def Leppard, Aerosmith ou Kiss, Fields of Rock (créé en 2003), avec Metallica, Monster Magnet et Marilyn Manson, ou encore le Speedfest, qui, de 2006 à 2016, a joué un rôle de tout premier plan dans la promotion du heavy metal avec la présence de groupes tels que The Exploited, Black Label Society, Monster Magnet ou Suicidal Tendencies.

## LES ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, plusieurs festivals à la gloire du heavy metal ont connu une audience grandissante. Le Maryland Deathfest, organisé à Baltimore, Maryland, depuis 2003, concerne surtout les adeptes du death metal et du grindcore, tandis que le New England Metal and Hardcore Festival, qui se tient à Worcester, Massachusetts, depuis 1999, s'adresse en toute logique à la scène hardcore. Signalons encore Rocklahoma, à Pryor, Oklahoma, qui, depuis 2007, a pu compter sur Skid Row, Twisted Sister ou Queensrÿche, Rock on Range (créé en 2007), à Columbus, Ohio, tout d'abord, puis à Winnipeg, au Canada, ou Alehorn of Power, créé à 2006 à Chicago par Greg Spalding (batter de Bible of the Devil). Lollapalooza, pour sa part, est un festival itinérant aux États-Unis et au Canada, né à l'initiative de Perry Farrell de Jane's Addiction en 1991. La scène underground a été mise à l'honneur dès le départ ; plusieurs formations de heavy metal y ont aussi triomphé, à l'exemple de Cheap Trick, Rage Against the Machine, Korn ou les Melvins.



## OVERKILL, TAKING OVER

« Overkill » se traduit par « exagéré » ou « surextermination ». Le message est limpide. Fondé en 1980 dans le New Jersey par Rat Skates (batterie) et D. D. Verni (basse), bientôt rejoints par Robert Pisarek (guitare) et Bobby Ellsworth (chant), le groupe se fait connaître dans le cercle punk sous le nom de Virgin Killer. En 1983, après différents changements de musiciens et désormais rebaptisé Overkill, le quartet formé par Rat Skates, D. D. Verni, Bobby Gustafson (guitare) et Bobby Blitz (chant) enregistre une première démo, *Power in Black*, puis un premier album, *Feel the Fire*, lequel sort chez Megaforce Records en avril 1985. L'album reçoit de bonnes critiques, en raison de ce cocktail de punk (la cover de *Sonic Reducer* des Dead Boys) et de heavy metal, et vaut à Overkill de partir en tournée avec Megadeth puis avec Anthrax.

Lorsque paraît *Taking Over* chez Atlantic Records en mars 1987, il n'y a pas de doute possible : la formation de Rat Skates et D. D. Verni appartient bien au monde du trash metal. C'est même l'un des albums clés du genre, notamment avec *In Union We Stand*. Après la sortie de ce deuxième album, le membre fondateur Rat Skates s'en va. Il est remplacé par Sid Falck pour les sessions d'*Under the Influence* (juillet 1988), inférieur au précédent. Il faut attendre octobre 1989 pour qu'Overkill signe un nouvel album phare du trash metal avec *The Years of Decay*. Ensuite, mentionnons *Horrorscope* (septembre 1991), avec Merritt Gant et Rob Cannavino aux guitares, *The Killing Kind* (mars 1996), avec Joe Corneau et Sebastian Marino aux guitares, *The Electric Age* (mars 2012), avec Dave Linsk et Derek Tailer aux guitares et Ron Lipnicki à la batterie, ainsi que *The Grinding Wheel* (février 2017), numéro 2 dans la catégorie hard rock du *Billboard*.

En haut : pochette de *Taking Over*, le deuxième album d'Overkill, qui, paru en mars 1987, marque l'entrée du groupe chez Atlantic Records.

Page de droite : *Cradle of Filth*, ou le cinéma de la Hammer revisité...

## GWAR, SCUMDOGS OF THE UNIVERSE

Originaire de Richmond, Virginie, Gwar serait constitué de combattants venus d'une autre planète, qui ont atterri dans l'Antarctique pour conquérir la Terre. D'où les costumes de scène très « science-fiction ». D'où, aussi, les sacrifices humains dont ils sont friands sur scène – la décapitation de personnages aussi symboliques que Ronald Reagan, Hillary Clinton, Adolf Hitler et même le pape Jean-Paul II et Lady Gaga.

Depuis *Hell-O* (septembre 1988), Gwar a sorti une douzaine d'albums. Parmi ceux-ci, *Scumdogs of the Universe*, paru en janvier 1990, est sans doute le plus représentatif du sens de la démesure et de la parodie grotesque de tous les membres du groupe – à savoir pour ce deuxième album Dave Brockie (Oderus Urungus) au chant, Dewey Rowell (Flattus Maximus) et Mike Derks (Balsac the Jaws of Death) aux guitares, Michael Bishop (Beefcake the Mighty) à la basse et Brad Roberts (Jizmak Da Gusha) à la batterie, ainsi que les choristes Danielle Stampe (Slymenstra Hymen), Chuck Varga (Sexecutioner) et Don Drakulich (Sleazy P. Martini).

## CRADLE OF FILTH, DAMNATION AND A DAY

Ipswich, dans le Suffolk, peut revendiquer d'être un sanctuaire du trash metal britannique depuis la formation de Cradle of Filth au début des années 1990. L'initiative en revient au chanteur Dani Filth (Daniel Lloyd Davey). La mort, les vampires et le sexe – beaucoup de sexe – sont les trois thèmes de prédilection du groupe, comme en témoignent l'album *The Principle of Evil Made Flesh* (février 1994) et l'EP *V Empire or Dark Faerytales in Phallustein* (avril 1996) sortis chez Cacophonous Records.

Pourtant, c'est avec une adaptation (pour partie seulement) du *Paradis perdu* de John Milton que Cradle of Filth est sorti de l'underground pour devenir un groupe essentiel du heavy metal, de l'extreme metal plus précisément. L'album a pour titre *Damnation and a Day*. Il a été enregistré avec Paul Allender (guitare), Martin Powell (claviers), Dave Pybus (basse), Adrian Erlandsson (batterie) et Sarah Jezebel Deva (chœurs) aux côtés de Dani Filth, auxquels il faut ajouter le Budapest Film Orchestra and Choir dirigé par László Zádori.





# NINE INCH NAILS, LA MUSIQUE DU SPLEEN POSTMODERNE

**Originaire de Mercer, Pennsylvanie, Michael Trent Reznor fait ses premiers pas de musicien au sein d'une formation de Cleveland, Ohio, baptisée Exotic Birds. Lorsqu'il décide de voler de ses propres ailes, John Malm Jr, l'ancien leader du groupe, lui propose d'être son manager. Aux Right Tracks Studios de Cleveland, où il a été engagé à la fois comme concierge et assistant ingénieur du son, il enregistre une démo pour laquelle il joue de tous les instruments (exception faite de la batterie).**

## HEAD LIKE A HOLE

Un coup d'essai qui lui vaut de signer chez TVT Records (label de New York fondé par Steve Gottlieb, jusqu'alors spécialisé dans la réalisation de musiques de films ou de documentaires) et d'y enregistrer son premier album.

Sorti en octobre 1989 sous le nom de Nine Inch Nails (peut-être en référence à la longueur des clous avec lesquels le Christ a été crucifié), *Pretty Hate Machine* réunit les morceaux de la précédente démo. Comme en témoignent *Head Like a Hole* (dont le clip sera parmi les préférés des téléspectateurs de MTV), *Down in It* et *Sin*, c'est un disque de musique industrielle, de techno pop, dont l'influence sera bientôt considérable dans l'univers du rock alternatif. En plus de sceller une fructueuse collaboration avec les producteurs Adrian Sherwood et Mark « Flood » Ellis, ce premier opus consacre déjà Trent Reznor/Nine Inch Nails grand talent de la scène alternative. Dans la foulée, celui-ci monte un groupe et enchaîne les tournées, en première partie de The Jesus and The Mary Chain puis des Guns N' Roses, à la suite de quoi il triomphe lors de la première édition du Lollapalooza festival (1991). C'est là l'opportunité rêvée de montrer que le songwriter et multi-instrumentiste est aussi une véritable bête de scène, à l'image des stars du heavy metal.

## 10050 CIELO DRIVE

Après être retourné en studio, Nine Inch Nails sort en septembre 1992 l'EP *Broken*, qui sera récompensé par deux Grammy Awards (*Wish* et *Happiness in Slavery*, l'une et l'autre dans la catégorie meilleure performance heavy metal). Puis, en mars 1994, c'est la parution du deuxième album, *The Downward Spiral*, enregistré dans le studio (The Pig) que Trent Reznor s'est fait construire au 10050 Cielo Drive, Beverly Hills, cette même maison où furent massacrés Sharon Tate et plusieurs de ses amis le 9 août 1969 par des membres de la Manson Family. Il s'agit d'un concept-album d'une noirceur extrême (de nouveau produit par Flood) : la déchéance d'un homme jusqu'à sa tentative de suicide. Musicalement, les quatorze plages du disque, de *Mr. Self Destruct* à *Hurt*, en passant par *Closer* (numéro 41 dans les charts du *Billboard*), mêlent sons industriels et déluge de guitares heavy metal, le tout dans un esprit modern rock (la trilogie berlinoise de Bowie, *The Wall* de Pink Floyd). La démarche peut apparaître complexe, mais elle séduit un large public.

## ROCK INDUSTRIEL DE L'AVENIR

Pas moins de cinq années vont s'écouler entre la parution de *The Downward Spiral* et celle de *The Fragile*, en septembre 1999. Ce troisième opus, où l'on note la présence des producteurs Alan Moulder et Steve Albini, est double. Le premier CD est intitulé *Left*, le second *Right*. C'est un long voyage au cœur de la souffrance, une sorte de spleen postmoderne sur fond d'alternative metal. Contre toute attente, le double album sera numéro 1 des charts du *Billboard*. Cinq albums et l'EP *Not the Actual Events* (décembre 2016) seront ensuite estampillés Nine Inch Nails, dont *With Teeth* (mai 2005), *Year Zero* (avril 2007) et *Hesitation Marks* (août 2013) qui atteindront les plus hautes places des classements des deux côtés de l'Atlantique et qui, au-delà, confirmeront le rôle de tout premier plan que tient Trent Reznor à l'avant-garde de l'avant-garde...

**Nine Inch Nails  
à Waterloo,  
New Jersey,  
en août 1991.**



**LE HEAVY METAL, C'EST UNE MUSIQUE. MAIS C'EST AUSSI UN MODE DE VIE - UN LOOK, UNE PLONGÉE DANS L'HEROIC FANTASY ET LE FANTASTIQUE, LE PLAISIR D'UNE BALADE EN HARLEY -, EN UN MOT UNE FRATERNITÉ QUI ATTEINT SON ACMÉ LORS DE GRAND-MESSES EN FORME DE FESTIVALS.**

***CULTURE HEAVY METAL* REVIENT SUR CETTE FORMIDABLE SAGA, QUI, DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, RÉSERVE SON LOT DE SURPRISES, D'ÉMOTIONS ET DE DÉCIBELS. DE CREAM À RAMMSTEIN, D'IRON MAIDEN À SCORPIONS, DE BLUE OYSTER CULT À MARILYN MANSON, D'AC/DC À FAITH NO MORE, DU DOOM METAL AU TRASH METAL, EN PASSANT PAR LE BLACK METAL, LE PROGRESSIVE METAL, LE DEATH METAL, LE METALCORE OU LE MOST METAL, TOUS LES GROUPES ET TOUS LES GENRES RYTHMENT LES CHAPITRES À COUPS DE PHOTOS PERCUTANTES, VOIRE HALLUCINANTES.**

PRIX 34,95 €  
ISBN 978-2-36602-604-7



**CHRONIQUE**  
ÉDITIONS